

Racines et Ailes : La Maison des jeunes de Fort Smith

Introduction

Fort Smith est une localité située dans les Territoires du Nord-Ouest; elle compte quelques 2 500 habitants dont 60 pour cent environ sont d'origine autochtone. En 1998, certaines personnes dans le milieu s'inquiétaient du fait que les jeunes ne fréquentaient pas vraiment le centre récréatif du village et ne prenaient pas soin du local qui leur était destiné.

Au cours d'une rencontre publique tenue en octobre 1998, on s'est bien aperçu que les jeunes ne se sentaient pas à leur place au centre récréatif. Ceux et celles qui vivaient des problèmes à la maison avaient l'impression qu'ils n'avaient pas d'endroit où aller. De toute évidence, les adolescents et adolescentes avaient besoin d'un lieu bien à eux où on les écouterait.

Le Caledon Institute travaille conjointement avec le Centre national de prévention du crime et son programme de mobilisation communautaire pour mettre au point une collection sur la prévention du crime. L'objectif est de répertorier les initiatives qui contribuent à bâtir des collectivités où l'on peut vivre en sécurité. La collection cherche à se rallier l'appui des gens et à éveiller la population à l'efficacité des partenariats communautaires et de l'action sociale dans la prévention du crime.

Gary Adkins du conseil des Métis de Fort Smith prit donc l'initiative de soumettre un projet au Centre national de prévention du crime afin d'obtenir des fonds pour créer une Maison des jeunes, un endroit où tous les jeunes se sentiraient chez eux. Le village de Fort Smith et les premières nations (#195) de Rivière Salt se sont associés pour la réalisation du projet. Le nom du projet : « Racines et ailes » veut témoigner du rôle que joue la communauté et de l'apport des « racines » culturelles pour permettre aux jeunes de déployer leur « ailes ».

Le projet fut approuvé et le conseil des Métis, en tant que représentant des deux organismes partenaires, s'est vu remettre une somme de 50 000 \$ pour embaucher une coordonnatrice et mettre sur pied une maison des jeunes. Le village avait prévu de céder une bâtisse au projet. Comme elle avait besoin de rénovation, les responsables se sont dit qu'ils pourraient y faire travailler des jeunes. Ils se sont bientôt aperçu que les travaux requis étaient tel qu'ils ne disposeraient pas des budgets suffisants pour les réaliser. Ils se sont donc mis à la recherche d'une autre bâtisse.

Les administrateurs du centre d'amitié *Uncle Gabe's* ont permis de régler le problème en leur prêtant un local situé dans le centre. Le site était idéal pour une maison des jeunes – juste en face de l'école secondaire. Edna Hamilton fut embauchée comme coordonnatrice et l'ouverture officielle de la Maison des jeunes de Fort Smith a eu lieu en mai 1999

Pour les jeunes et par des jeunes

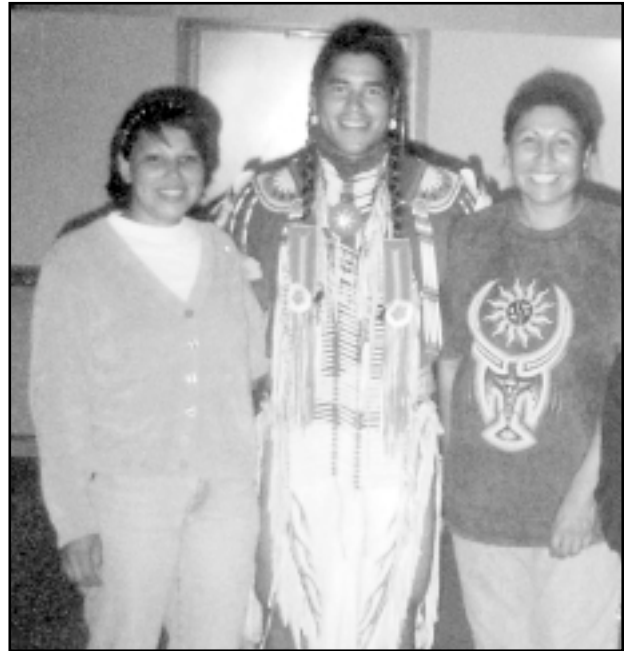
La participation active des jeunes aux décisions relatives à la Maison des jeunes et à ses activités constitue le concept de base sur lequel repose le projet Racines et ailes. Comme le soulignait la proposition initiale : « Beaucoup de jeunes pensent qu'ils ne sont pas responsables des gestes qu'ils posent; ils rejettent le blâme ailleurs. Si les jeunes participent activement aux décisions, ils en assumeront nécessairement les résultats. »

Il faut du temps pour stimuler ce genre d'implication et développer un tel sens des responsabilités mais ce faisant, on met en place de solides fondations pour l'avenir. Tout au long de l'été 1999, la coordonnatrice Edna Hamilton a travaillé à faire connaître la Maison. Des jeunes, embauchés dans le cadre d'un programme de travail d'été subventionné par le centre d'amitié *Uncle Gabe's*, lui ont prêté main forte. De plus, grâce à des fonds obtenus du ministère du Développement des ressources humaines du Canada, on a pu engager un animateur à temps partiel.

Edna s'est également affairée à former le conseil d'administration de la Maison où siègeraient des jeunes issus des trois principaux organismes partenaires (Conseil des Métis, la village de Fort Smith et les premières nations de Rivière Salt). Le conseil d'administration n'a pas encore tous ses membres mais Edna croit qu'en sensibilisant les jeunes qui fréquentent la Maison et en faisant de la promotion dans les écoles locales elle pourra convaincre d'autres jeunes de s'impliquer et de faire preuve de leadership. « Je veux qu'ils prennent leur place », soutient-elle. « Je n'ai pas le goût de les obliger à faire des choses ».

Un lieu sécuritaire

Au cours de la saison estivale de 1999, les étudiants et étudiantes embauchés pour l'été ont sollicité des dons de meubles et d'équipement pour la Maison des jeunes et le local des jeunes situé dans le centre récréatif. Les gens de la collectivité ont contribué généreusement de sorte que les deux endroits sont maintenant meublés confortablement et fort accueillants.



Julie Beaver, accompagnatrice; Travis Dugas, animateur, en costume traditionnel; et Edna Hamilton au congrès des jeunes de Rivière au Foin.

Peu à peu, les jeunes de Fort Smith commencent à fréquenter la Maison des jeunes. Il vient en moyenne une quinzaine de jeunes à tous les jours. Ils viennent y faire leurs devoirs, jouer au basket dans le gymnase du centre d'amitié *Uncle Gabe's*; ils se rencontrent entre eux, conversent avec la coordonnatrice et parlent des choses qui les préoccupent. La Maison des jeunes organise également des activités sociales, notamment des danses pour les jeunes.

Beaucoup de jeunes sont des habitués de la maison. « La plupart des jeunes qui fréquentent la Maison sont ceux que la communauté dénigrait dans le passé », souligne Edna. « Maintenant, ils ont un endroit où se tenir. Je pense qu'ils se sentent vraiment bien ici, et ils ne sortent plus comme avant pour faire des mauvais coups. »

Fidèle à l'objectif de les responsabiliser et de les stimuler à se prendre en main, les jeunes sont mis à contribution pour entretenir la maison des jeunes et le local des jeunes situé dans le centre récréatif. Quand vient le temps de recueillir des fonds et d'organiser des ventes de pâtisseries, les jeunes se rendent dans la cuisine du centre d'amitié pour prêter main forte à Edna et apprendre en même temps à cuisiner.

Retour aux valeurs essentielles

Les organismes partenaires envisagent de mettre en œuvre divers programmes pour stimuler l'estime de soi et l'autonomie chez les jeunes, et pour renforcer les valeurs traditionnelles autochtones, notamment la générosité, le sens de l'appartenance, la maîtrise de soi et la responsabilisation. La générosité peut être stimulée, par exemple, en donnant aux jeunes l'occasion de contribuer de façon positive à la collectivité. Ils peuvent notamment se rendre chez les personnes âgées pour leur rendre service ou participer aux activités organisées dans le centre d'accueil. Le sentiment d'appartenance peut être transmis et renforcé en leur enseignant l'histoire et les coutumes des peuples autochtones. Des activités qui mettent leurs talents à l'épreuve sont autant de moyens de montrer aux jeunes qu'ils peuvent réussir.

Toujours avec l'aide des étudiants et étudiantes embauchés pour l'été, Edna Hamilton a commencé à dresser une liste d'adultes dans la collectivité qui seraient prêts à animer des ateliers et agir comme mentors auprès des jeunes. C'est ainsi que des artistes, artisans et artisanes et des gens d'affaires se sont montrés intéressés à contribuer.

En septembre 1999, 13 jeunes de Fort Smith se sont rendus à Rivière au Foin pour assister, pendant deux jours, au congrès des jeunes. Une centaine

de jeunes des Territoires du Nord-Ouest ont participé à l'événement lequel offrait des ateliers intensifs sur l'alcool et les drogues, l'estime de soi, et les traumatismes vécus dans l'enfance. En plus des fonds contribués par le village de Fort Smith et les premières nations de Rivière Salt pour défrayer les coûts du voyage, la Maison des jeunes a organisé une foule d'activités bénéfiques : ventes de pâtisseries, encaissement de pièces d'artisanat lors de l'assemblée générale annuelle du centre d'amitié *Uncle Gabe's*, loterie, etc. Les jeunes ont également sollicité des dons auprès des gens dans la collectivité.

Ces activités renforcent les valeurs d'entraide et mettent l'accent sur l'importance de s'impliquer dans la Maison des jeunes et de participer aux collectes de fonds et autres événements. Les jeunes ont participé à une autre collecte de fonds pour déléguer un des leurs au congrès annuel des jeunes d'Edmonton autour du thème des capteurs de rêves. Edna Hamilton leur a dit que celui ou celle d'entre eux qui contribuerait le plus grand nombre d'heures de bénévolat à la Maison serait la personne choisie pour aller au congrès. Edna souligne que lorsqu'une opportunité se présente « il ne faut pas leur donner tout cuit dans le bec. Nous leur disons : contribuez à la Maison et vous obtiendrez quelque chose en retour ». Elle espère pouvoir stimuler les jeunes à participer à d'autres activités organisées dans la collectivité.



Les treize jeunes et les adultes les accompagnant au congrès des jeunes de Rivière au Foin.

Gary Adkins insiste sur l'importance de responsabiliser les jeunes et de les amener à se prendre en main. Il rapporte une conversation avec un jeune qui se plaignait de ne pas aimer le nom de la Maison. « Je lui ai dit : c'est ta maison – s'il y a des choses qui te déplaisent, change-les! Participe. Reste pas assis à te plaindre. »

D'autres événements

La Maison des jeunes prévoient organiser bon nombre d'activités au cours des prochains mois. En collaboration avec la GRC, les responsables espèrent pouvoir offrir des ateliers destinés aux jeunes les plus vulnérables par le biais d'un programme d'Éducation et de Prévention de la consommation des drogues. Ils aimeraient s'associer au ministère de l'Éducation pour offrir ces ateliers. Edna Hamilton aimerait également offrir des ateliers et activités visant à stimuler l'estime de soi. Quant à Gary Adkins, il souhaite organiser des ateliers de prévention contre le suicide. « Mais pour le moment, dit-il, nous nous contentons d'attirer les jeunes, les intéresser à venir à la Maison ».

La Maison des jeunes cherche à établir des canaux de communication entre les jeunes autochtones et les aînés de la communauté. En fait, on espère qu'en parlant avec les anciens, les jeunes vont mieux comprendre les problèmes qu'ils vivent, en saisir le contexte, et qu'ils vont pouvoir commencer le processus de guérison et intégrer des changements positifs dans leur vie.

Évaluation des résultats

Le projet de la Maison des jeunes comporte un important volet d'évaluation. Un consultant extérieur recueillera des données portant sur l'année précédant l'ouverture de la maison puis des informations trimestrielles sur la première année d'exploitation. Ces données comprennent des statistiques sur les comparaisons en cour juvénile, sur les rapports et enquêtes de la GRC en rapport avec les jeunes contrevenants; sur les interventions menées auprès des jeunes par les services sociaux; sur les taux d'absentéisme et de décrochage scolaires; sur le nombre de jeunes décrocheurs qui reprennent leurs études; et sur le taux de participation des jeunes aux

différents programmes mis en place dans la collectivité. Le consultant sondera sur une base trimestrielle le point de vue des organismes qui interviennent auprès des jeunes (par ex. écoles, GRC, services sociaux, service municipal des loisirs) et des gens d'affaires relativement aux retombées de la Maison des jeunes.

Les responsables rédigeront à l'intention du conseil d'administration de la Maison des jeunes et du Centre national de prévention du crime des rapports trimestriels sur les activités de la Maison et ses retombées. Tous et toutes espèrent voir s'améliorer graduellement le comportement des jeunes et diminuer les taux d'absentéisme scolaire. Ils espèrent qu'éventuellement de plus en plus de jeunes décideront de retourner à l'école pour terminer leurs études.

La Maison est ouverte à tous et chacune

Quoiqu'il soit encore trop tôt pour évaluer la mesure des retombées de la Maison des jeunes sur la jeunesse de Fort Smith, il n'y a aucun doute que l'existence d'un lieu sécuritaire, prônant des valeurs essentielles, est une force positive dans la collectivité. La Maison est porteuse d'un message d'inclusion et d'espoir et elle est ouverte à tous et chacune. « La couleur de votre peau n'a aucune importance », d'affirmer Edna Hamilton. « Que vous soyez autochtones ou blancs, riches ou pauvres – vous êtes les bienvenus à la Maison des jeunes. »

Ann Simpson

*Ann Simpson travaille à la collection **histoires communautaires** pour le compte du Caledon Institute.*

Pour de plus amples renseignements sur la Maison des jeunes de Fort Smith, communiquez avec Edna Hamilton au (867) 872-4648.

This document is also available in English.

© 1999 par le Caledon Institute of Social Policy.

Tél: (613) 729-3340 Téléc: (613) 729-3896

courriel: caledon@caledoninst.org

internet: <http://www.caledoninst.org>